Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXII, n° 1 | Deel XXXII, nr 1
Bruxelles, janvier 1956. | Brussel, januari 1956.

TROMBIDIIDES ET ERYTHRAEIDES D'ALGERIE,

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

Au cours de deux séjours en Algérie, en 1953 et 1954, M. G. FAGEL a réuni une collection d'Acariens qu'il a déposée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'étude de ces matériaux fait l'objet de cette note.

Les récoltes effectuées au mois de juin 1953, sont toutes situées en Grande Kabylie; celles de juin 1954 proviennent d'El Kantara, Teniet el Haad, Biskra et Aïn Touta.

Leptothrombium oblongum (TRÄGÅRDH, 1905).

Parmi les Acariens récoltés au cours de l'expédition suédoise en Egypte, en 1901, se trouvait une espèce de Trombidiide, remarquable par son faciès étroit et très allongé. I. TRÄGÅRDH la décrivit sous le nom de *Trombidium oblongum*.

Il est intéressant de rappeler en quels termes TRÄGÅRDH situait les localités de captures de cette espèce :

« Am weissen Nil auf der Abba Insel, auf dem Sand. Bei Gebel Ahmed Aga. Bei einem Termitenneste. S. von Kaka am weissen Nil. 14-III-1901. »

Lorsque, en 1912, A. BERLESE, publie sa révision des Trombidiides, il redécrit cette espèce sous le nom de *Eutrombidium (Leptothrombium) oblongum* TRÄG., d'après des exemplaires communiqués par TRÄGÅRDH et d'après 8 exemplaires récoltés par KRAUSSE « ad Asuni in Sardegna, in nidi di formiche (*Messor barbarus* var. *minor* E. ANDRÉ). Cependant au cours de la discussion de cette espèce, BERLESE parle des exemplaires récoltés dans une localité du Nil Blanc, « in nidi di Termiti ». Je crois que cette interprétation est erronée; l'Auteur suédois n'a pas parlé d'Acariens recueillis dans une Termitière, mais près d'une Termitière.

C'est d'ailleurs à la suite de cette citation de BERLESE que ANDRÉ (1930) et VITZTHUM (1941) parlent de la termitophilie de ce Trombidiide. En réalité, à ma connaissance, aucune récolte n'a confirmé cette opinion d'une association possible avec les Termites.

En 1930, M. ANDRÉ a retrouvé *Leptothrombium oblongum* (TRÄG.) parmi des récoltes effectuées par H. L. PARKER dans des nids de *Messor structor* LATREILLE, à Hyères, dans le Var, en France. Quelques particularités de structure ont déterminé cet Auteur à considérer ces exemplaires français comme formant une variété nouvelle qu'il a dénommée *bisetipalpis*.

Les récoltes de G. FAGEL renfermaient 4 exemplaires de *Leptothrombium oblongum* (TRÄG.). Il n'y a rien à ajouter aux excellentes descriptions de A. BERLESE et M. ANDRÉ; nous noterons seulement quelques mensurations d'un spécimen semblant indiquer qu'il existe une variabilité assez notable chez cette espèce.

Longueur de l'idiosoma : 2900 μ; largeur maxima, entre les niveaux d'insertions des pattes I-II et III-IV : 900 μ.

Poils idiosomatiques dorsaux, suivant le niveau considéré : 27 μ et 55 à 70 μ; 25 μ et 50 μ; 21 μ et 45 μ.

Patte I : 1840 μ, tibia : 370 μ, tarse : 370 μ, R. = 1 (BERLESE 1,2; ANDRÉ 1,07); patte II : 1000 μ; patte III : 1000 μ; patte IV, 1850 μ. Le tibia du palpe porte deux peignes dorsaux de 7 épines, un peigne paraxial de 15-17 épines; les poils de la face antiaxiale sont faiblement barbelés, sauf 3 ou 4 soies lisses, dans la région distale de cet article.

Habitat. — Dans un nid de Fourmis [*Aphaenogaster depilis* SANTSCHI (1)] sous une pierre, dans la forêt de Cèdres. Teniet el Haad, Ouarsenis, 1500 m, 4-VI-1954.

Campylothrombium kervillei (ANDRÉ, 1932).

Les exemplaires représentés ici appartiennent à l'espèce *C. kervillei* ANDRÉ typique, telle qu'elle fut décrite d'après des spécimens recueillis à Artigue, Haute Garonne, en France, entre 1150 et 1200 m d'altitude.

Habitat. — Parmi les feuilles mortes, milieu très humide, forêt de l'Akfadou, 1230 m, 10-V-1953; sous des pierres au bord d'un ruisselet et parmi des feuilles mortes, Col de Tagma, Yakouren, 950 m, 22-V-1953; dans l'humus, forêt N.-E. de Irzen-Tizi, Yakouren, 800 m, V-1953; dans l'humus, forêt de Cèdres, Teniet el Haad, Ouarsenis, 1500 m, 4-VI-1954.

Enemothrombium geographicum sardoum (BERLESE, 1912).

Espèce connue de Sardaigne : Sorgono (Cagliari), sous une pierre (KRAUSSE, sec. A. BERLESE).

(1) Détermination obligeamment effectuée par F. BERNARD, de l'Université d'Alger, que je remercie cordialement.

Habitat. — Parmi les feuilles mortes, en milieu très humide, forêt de l'Akfadou, 1230 m, 10-V-1953; parmi les feuilles mortes, Tala N'Rbia, Yakouren, 900 m, V-1953; dans l'humus, forêt N.-E. de Irzen-Tizi, 800 m, V-1953.

Trombidium mediterraneum (BERLESE, 1910).

Cette espèce, décrite sur des exemplaires recueillis dans l'Ile de Corfou, fut retrouvée en 1929-31 par H. GADEAU DE KERVILLE en Haute Garonne France, et fit l'objet d'une note publiée par M. ANDRÉ en 1932. Les spécimens français avaient été trouvés sous des pierres, aux altitudes moyennes de 2000-2500 m.

Habitat. — Dans l'humus, forêt au N.-E. de Irzen-Tizi, Yakouren, 800 m; forêt de Beni Ghobri, Tala Djedjiga, Yakouren, V-1953.

Trombidium holosericeum (LINNÉ, 1758).

Habitat. — Parmi les feuilles mortes, forêt de l'Akfadou, 1230 m, 10-V-1953; dans l'humus, Teniet el Haad, Ouarsenis, 1500 m, 4-VI-1954.

Dinothrombium insulare (BERLESE, 1910).

Cette remarquable espèce semble n'avoir jamais été trouvée que dans l'Ile de Corfou, en trois exemplaires qui ont servi à établir la description de BERLESE.

Les spécimens récoltés en Algérie par G. FAGEL appartiennent cependant indubitablement à cette espèce, comme en témoignent les rapports de mensurations et la pilosité dorsale très particulière. Ces poils dorsaux s'insèrent chacun sur un petit scutum individuel; ils mesurent 18 à 25 μ de longueur, sont relativement épais et très densément couverts d'épines. L'extrémité distale de ces poils, toutefois, paraît moins acuminée que ne l'a représentée BERLESE (1912, p. 233, fig. 112, A).

Exemplaire algérien : Longueur de l'idiosoma : 1870 μ, largeur : 1170 μ; R. = 1,65.

Habitat. — Sous des pierres, au bord d'un ruisselet, Col de Tagma, Yakouren, 950 m, 22-V-1953.

Erythraeus regalis (C. L. KOCH, 1838).

Habitat. — Parmi les feuilles mortes, en milieu très humide, forêt de l'Akfadou, 1230 m, 10-V-1953; sous une pierre, Tala N'Rbia, Yakouren, 900 m, 18-V-1953; dans l'humus, forêt au S.-E. de Tala Tagzarine, au bord d'un torrent, Yakouren, 880 m, V-1953.

Morieria fageli n. sp.

Idiosoma mesurant 1600 μ de longueur. Corps orné de poils relativement épais, mais peu nombreux, souvent légèrement arqués et portant eux-mêmes des barbules étroitement appliquées sur la hampe au point qu'ils paraissent être nus lorsqu'on les observe sous un faible grossissement. Ces poils varient assez peu de longueur; ils mesurent en moyenne 45 μ sur la face dorsale de l'idiosoma. Dans la région propodosomatale, toutefois, il existe quelques paires de poils nettement plus longs, notamment les deux paires implantées sur le scutum métopique qui atteignent 70 μ de longueur.

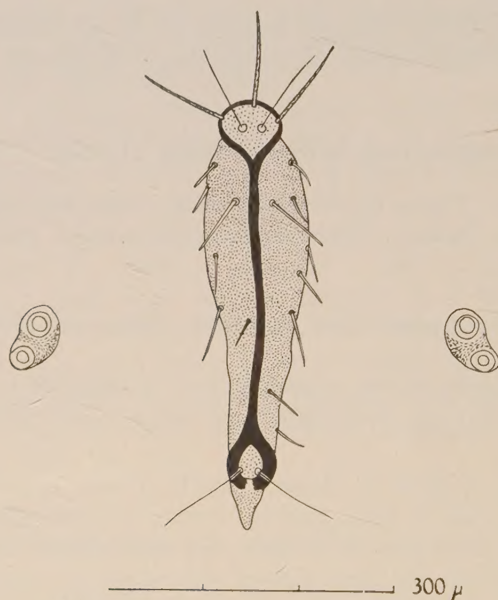


Fig. 1. — *Morieria fageli* n. sp. ♂. Région métopique et oculaire.

La crista metopica mesure 400 μ, y compris les area antérieure et postérieure. L'area antérieure ne porte que trois poils du type des poils idiosomatiques; mais, beaucoup plus longs que les poils dorsaux, ils mesurent 100 μ. La crista est entourée d'un large scutum à structure finement ponctuée, qui diminue de largeur d'avant en arrière; en arrière de l'area postérieure, le scutum n'est plus représenté que par une petite zone triangulaire, peu apparente.

Les yeux sont groupés, de part et d'autre de la crista, sur un petit scutum peu saillant; la distance oculaire entre ce scutum et la crista métopica est de 210 μ. Le plan passant par les yeux coupe la crista en arrière du milieu de cette dernière.

Contrairement à ce qui existe chez *Morieria curticristata* WILLMANN, les rapports de longueur des pattes et de l'idiosoma ne sont pas inférieurs à l'unité; en d'autres termes, chez *M. fageli* n. sp. les pattes sont plus longues ou égales à la longueur de l'idiosoma. Mensurations : Idiosoma ♂, 1600 μ; ♀, 1600 μ.

Longueur totale ♂		Longueur totale ♀	R. P/Id. ♂	R. P/Id. ♀	*(M. curticristata)*
P. I	2350	2500	1,47	1,56	0,87
P. II	1600	1550	1	0,97	—
P. III	2000	1850	1,25	1,15	—
P. IV	3000	2850	1,87	1,78	0,99

Cette espèce est assez voisine de *M. curticristata* WILLMANN, dont elle diffère cependant par les dimensions respectives des pattes et la pilosité dorsale de l'idiosoma, ainsi que par la présence de trois poils seulement insérés sur l'aréa antérieure.

Habitat : El Kantara et Biskra, sur les pierres, 8 et 9-V-1954. 1 ♂ type et 1 ♀ paratype, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Balaustium araneipes nov. nom.

(= *Rhyncholophus araneoides* (BERL.) sensu HALBERT, 1920; nec *Achorolophus araneoides* BERLESE, 1910).

La très brève diagnose du *Balaustium araneoides* de BERLESE, est manifestement insuffisante pour identifier l'espèce. Néanmoins, on peut en retenir qu'il s'agit d'une espèce de taille moyenne, dont le rapport des longueurs des pattes I-Idiosoma dépasse 2 unités (R. = 2,3).

Ce n'est pas le cas de l'espèce qui fut décrite par HALBERT en 1920, sur des spécimens très abondants, vivant sur les rochers du rivage à Malahide, en Irlande, et je pense que c'est à tort que les Acariens irlandais ont été assimilés aux *araneoides* de Palerme. HALBERT donne des mensurations, d'où il ressort qu'il s'agit d'une espèce de grande taille et dont le rapport P.I/Id. est d'environ 1,4-1,5.

Je crois donc nécessaire de renommer l'espèce décrite par HALBERT.

C'est d'ailleurs cette espèce qui fut retrouvée par G. FAGEL, en Algérie, à deux reprises. Voici quelques mensurations prises sur ces spécimens algériens. Idiosoma 1000 à 1300 μ de longueur. Pour les exemplaires de 1000 μ; P.I = 1560 μ (R. = 1,56); P.II = 900 μ (R. = 0,9); P.III = 860 μ (R. = 0,86); P.IV = 1100 μ (R. = 1,1).

La description de HALBERT s'applique fort exactement aux spécimens examinés ici. La crista, peu développée, est réduite à la partie centrale; les area antérieure et postérieure ne sont pas nettement délimitées par

un bord chitineux. Cependant, sur spécimen préparé, on voit une zone nettement ponctuée, entourant toute la région métopique, y compris les aréoles. Les poils sont tous barbelés, y compris les trichobothries antérieures et postérieures. Les palpes sont trapus, à très large fémur et genu très arqué. Remarquons également que les pattes I ne sont pas seulement développées en longueur, mais proportionnellement dans toutes leurs dimensions.

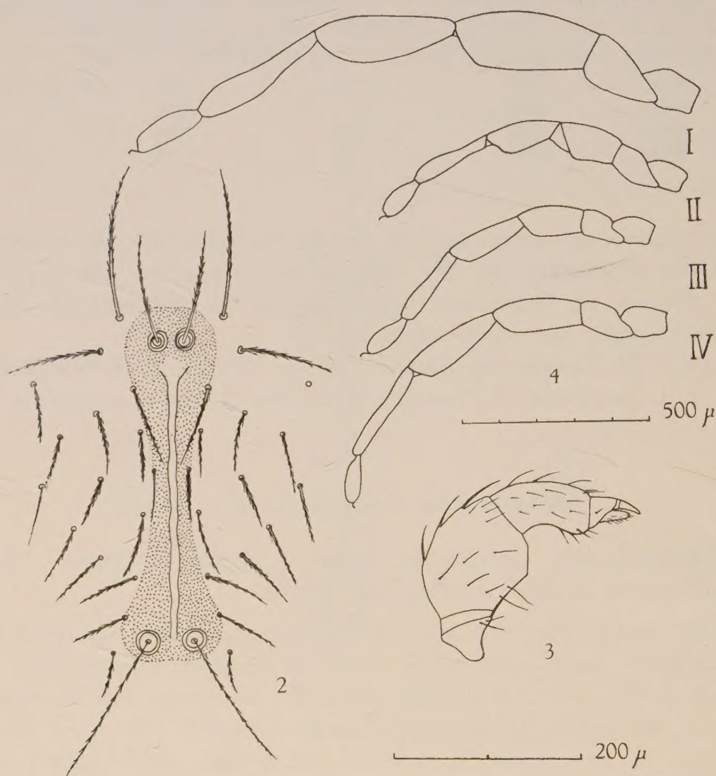


Fig. 2. — *Balaustium araneipes* nom. nov. Région métopique.
Fig. 3. — *B. araneipes* nom. nov. palpe.
Fig. 4. — *B. araneipes* nom. nov. dimensions respectives des pattes I-IV.

Habitat. — Sur plantes basses, 12-V-1953, Azazga, Oued Sebaou, Grande Kabylie; Aïn Touta, 25 km N.E. de El Kantara, sur les pierres d'une colline sèche, 19-V-1954.

Balaustium miniatum (Herman) Berlese.

Espèce connue d'Irlande, de France et d'Italie.

Habitat. — Yakouren, Tala N'Rbia, 900 m, sous une pierre, 18-V-1953.

Phanolophus nasica ANDRÉ, 1927.

Cette fort belle espèce fut découverte « dans l'humus recouvrant le sol d'une forêt de chênes-liège, à La Réghaia (près d'Alger), le 7 février 1926 » (ANDRÉ, 1927). Depuis lors, on n'avait plus signalé de capture du *P. nasica* ANDRÉ, lorsque, tout récemment, M. DANIEL et K. SAMCHINIAK (1955) publièrent une étude très intéressante concernant cette espèce. Ils découvrirent le stade larvaire en abondance, parasitant des Orthoptères (*Calliptamus italicus* L., *Oedipoda coerulescens* L., *Chortippus vagans* T.) dans la vallée de la Yilovichté, au sud de Prague, en Tchécoslovaquie.

Les Auteurs, ayant obtenu des nymphes par élevage, décrivent les différents stades de cet Acarien et constatent que les caractères larvaires confirment le point de vue de SOUTHCOTT (1946) qui incluait le genre *Phanolophus* ANDRÉ dans la famille des Smarididae.

A côté des très nombreuses larves recueillies sur des Orthoptères provenant de la vallée de la Yilovichté, où aucun adulte cependant ne put être découvert, les Auteurs mentionnent d'autre part la capture d'une nymphe et d'un adulte trouvés le 11 avril 1954, dans la vallée de Prokopska, près de Prague, par L. DOBROROUKA.

G. FAGEL a eu la bonne fortune de trouver cet Acarien dans l'humus de la Forêt de Beni Ghobri, Yakouren, en mai 1953.

RÉSUMÉ.

L'Auteur a étudié une collection de Trombidiides et d'Erythraeides réunie par M. G. FAGEL en Afrique du Nord. Parmi les onze espèces citées, se trouvent l'Acarien myrmécophile *Leptothrombium oblongum* (TRÄGÅRDH) provenant d'un nid de *Aphaenogaster depilis* SANTSCHI, une espèce nouvelle *Morieria fageli* n. sp. et le *Rhyncholophus araneoides* (BERLESE) sensu HALBERT, que l'Auteur a renommée *Balaustium araneipes* nom. nov.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

ANDRÉ, M., 1927, *Acariens recueillis en Algérie et en Tunisie par* M. H. GAUTHIER *(1re liste).* (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, 18, 7, 1927, pp. 164-172.)

— , 1930, *Contribution à l'étude des Acariens de la faune française (1re note). Deux nouvelles formes de Thrombidiidae.* (Bull. Soc. Zool. France, 55.)

— , 1932, *Contribution à l'étude des Acariens de la faune française (4me note). Thrombidiidae recueillis par* M. H. GADEAU DE KERVILLE. (Bull. Soc. Zool. France, 57.)

BERLESE, A., 1912, *Thrombidiidae. Prospetto di generi e delle specie finora noti.* (Redia, Firenze, VIII.)

DANIEL, M. & SAMCHINIAK, K., 1955, *Phanolophus nasica* ANDRÉ *(Acari Smarididae) nouveau parasite de la Blatte italienne (Calliptamus italicus* L.*)*. (Journ. Zool. Acad. Sci. U. R. S. S., XXXIV, 6, pp. 1242-1249.)

TRÄGÅRDH, I., 1904, in JÄGERSKIOLD, L. A. : *Results of the Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile 1901. N° 20. Acariden aus Ägypten und dem Sudan. I Teil.* (Upsala, 1904.)

VITZTHUM, H. G., 1941, in BRONN's *Klassen und Ordnungen des Tierreichs.*

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles